



**Essai d'analyse sur le rôle des fêtes culturelles sur la promotion des produits du terroir et son impact sur le développement local-durable des territoires : cas de certains villages de la wilaya de Tizi-Ouz**  
*The contribution of cultural festivals to the promotion of local products and their impact on regional development in Algeria*

**Rosa TITOUCHE\***

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou , Algérie  
 roza.titouche@ummto.dz

**Lounas HADDADI**

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie  
 lounas.haddadi@ummto.dz

Received: 17/03/2024

Accepted: 06/05/2024

Published: 19/06/2024

**Résumé :**

À travers cette contribution, nous tenterons de mettre en lumière le lien pouvant exister entre les fêtes traditionnelles et les différentes manifestations culturelles et la promotion des valeurs et de tout ce qui symbolise et représente l'identité et les particularités d'un territoire donné par rapport à d'autres. Parmi, ces symboles caractéristiques, nous pouvons citer les produits de terroir (produits artisanaux de différentes natures)

Afin de mieux nous projeter dans la compréhension du présent sujet et répondre à la problématique posée, nous nous sommes efforcé d'insérer et de replacer cette dernière dans une perspective de développement local-durable. Ainsi, il serait plus judicieux de reconnaître que tout ceci devra au final permettre à ces espaces, notamment celui de la wilaya de Tizi-Ouzou, de perpétuer leurs traditions, leur savoir-faire artisanal et la sauvegarde au final de leur patrimoine culturel local

**Mots Clés :** *Territoire, Produits du terroir, fêtes culturelles, développement local.*

**Abstract:**

Through this research contribution, we will try to shed light on the link that may exist between traditional festivals and different cultural events and the promotion of values and everything that symbolizes and represents the identity and particularities of territory about others. Among these symbols, we can cite local products (artisanal products of different natures).

To better project ourselves into the understanding of this subject and to respond to the problem posed, we have endeavoured to insert and place it in a local sustainable development perspective. Thus, it would be more judicious to recognize that all this should ultimately allow these spaces (territories), especially that of the Tizi-Ouzou department, to perpetuate their traditions, their artisanal know-how, and the ultimate safeguarding of their local cultural heritage.

**Key Words:** Territory, local products, cultural festivals, local development.

**JEL Classification :** O18; Q01; R11

\* Auteur correspondant : Titouche Rosa (roza.titouche@ummto.dz)



## Introduction

Depuis qu'elle a recouvert son indépendance en 1962, l'Algérie a de tout temps été considérée comme étant un pays rentier qui vit de ses ressources naturelles-fossiles (du gaz et du pétrole). Et, les différents changements observés pendant ces deux dernières années, nous ont montré combien une économie rentière peut être affectée par des situations qui ne dépendent en rien de la seule volonté politique, car tout devrait et devra être lié à des contraintes conjoncturelles, parfois dangereuse et néfastes sur l'économie nationale et la stabilité socio-politique de la nation. Ceci peut être illustré à travers les fluctuations sur le marché mondial des prix du pétrole qui est une ressource non renouvelables, la pandémie du COVID, la guerre entre l'Ukraine et la Russie et ses retombées sur le prix des céréales... ; Cet ensemble de contraintes ont conduit l'Algérie à un constat aux défis multiples qui consiste **à trouver**, selon nous et de l'avis d'un bon nombre de spécialistes en la matière, **de nouvelles sources de devises, développer et varier d'autres secteurs que celui des hydrocarbures – en d'autres termes, diversifier son économie pour ne plus être une éternelle économie rentière mais plutôt une économie riches de ses atouts bien exploités.**

De par sa position géographique se situant sur la rive sud de la méditerranée et au Nord-Ouest du continent africain (Maghreb central), l'Algérie dispose d'innombrables potentialités en dehors des hydrocarbures, notamment : Touristiques, une biodiversité naturelle avec une faune et une flore très variée, un patrimoine culturel matériel et immatériel très varié et une histoire millénaire, un climat certes semi-aride et sec pour le sud, mais représentant un important taux d'ensoleillement propice pour la transition énergétique, etc ; tous ces éléments constituent de prime à bord un atout fondamental pour le développement notre pays, lui permettant ainsi de s'inscrire dans une perspective de développement durable. Pour mieux comprendre ce qui est avancé comme potentialité, les données sur le relief géographique en sont les plus déterminants, où nous avons surtout :

- Une côte longeant plus de 1200 Km avec des plages à majorité de sable fin et à l'eau turquoise pour des plages souvent difficiles d'accès ;
- Un taux d'ensoleillement favorables pour la production de l'électricité et ce grâce à l'édifications de multiples stations photovoltaïques ou même par panneaux solaires à installer sur les toits des unités de productions, des administrations publiques et même pour l'éclairage publique ; ainsi que des installations domestiques.
- Des chaînes de montagnes, telle que le massif du Djurdjura et les Babors ; et nous avons également des réserves naturelles telles que le Parc du Djurdjura et le Tassili-n'Ajjer, auquel nous rajoutons le Parc naturel de Chriâa.
- Une sylve très riche et variée en termes de forêts, dont les massifs les plus connus sont : l'Akfadou (Yakourene, Addekar), Kherrata ou celle de Souk-Ahras avec d'importants maquis et de broussailles.
- Des steppes connues pour l'Alfa (Ouled-Naïl à Djelfa) et l'importance du tell des Aurès N'memcha.
- 90 % de la superficie algérienne concerne le désert, avec des potentialités



énormissimes (une culture, une histoire et une organisation sociale millénaire, Taghit, Tassili-n'Ajjer avec ses gravures rupestres, des oasis, etc.).

À ces richesses naturelles, s'indexe la plus importante des richesses ; l'être humain. En effet, l'Algérie a la chance d'être une mosaïque multi culturelle composée d'une population de 44 millions d'habitants dont plus de 75% ont moins de 40 ans<sup>1</sup> ; une population qui se caractérise par des origines ethnographiques diversifiées et ce à plusieurs niveaux caractéristiques : de langue, de culture, de religion, des us et traditions et des savoir-faire ancestraux transmis par nos aïeux . Cette transmission que nous observons dans ces différents espaces vécus ont permis à l'Algérie le renforcement de sa société cosmopolite, tout en agissant sur la préservation et la perpétuation de notre patrimoine culturel matériel et immatériel-reflet de notre identité collective ; notant que cette identité se manifeste différemment d'un territoire local et/ou régional à un autre. Et, toutes ces différences nous les remarquons au sein même des différents espaces géographiques en question (différences dans les coutumes, différences dialectales, etc.) ; d'où la nécessité de nous focaliser sur les concepts clés qui définissent en réalité le territoire et les facteurs pouvant l'inscrire dans une logique de sauvegarde et de durabilité.

Le territoire a toujours été perçu seulement comme étant un lieu de vie, un endroit sur lequel on vit et on pratique ses activités, mais la mondialisation qui a déferlé sur le monde entier a changé la donne. Certes, il y'a des populations qui ont su profiter de ce mouvement, elles ont su saisir l'occasion pour se développer, progresser, profiter des biens faits de la mondialisation et en sortir ainsi plus fortes et plus évoluées, pendant que d'autres sont restées à la périphérie, à subir les affres de la mondialisation et s'enfoncer encore plus dans la pauvreté. L'être humain a compris que pour s'en sortir, il doit travailler en symbiose avec son territoire, combiner tout ce que ce dernier peut lui offrir d'un point de vu naturel avec le potentiel humain.

Ainsi, il est fort admis par ceux qui traitent de cette question que le territoire n'est pas seulement un espace physique figé, mais plutôt mouvant et vivant dans la mesure où il est considéré comme le contenant principal d'un ensemble d'acteurs et porteur de valeurs qui agissent en interaction en direction du développement local-durable. Cette dynamique est souvent ancrée dans les espaces culturels et citoyens et promue grâce à la mobilisation de l'ensemble des acteurs et la synergie de leurs efforts, en tenant compte des valeurs locales et des différents concepts de base, tels que : le territoire, le local, l'action sociale et solidaire, le commerce équitable, l'intérêt générale, l'équité sociale, la localisation optimale des services de proximité et la viabilisation de l'espace vécu, etc.

Dans certains espaces, cet ensemble de conditions et de valeurs sont souvent vu comme les conditions nécessaires pour maintenir la cap, à la fois économique et sociale, car pour les populations qui y résident, il s'agit d'une source de subsistance et de survie car les défis qui leur sont imposés dans leur quête de la perpétuation de la tradition, de la culture et la sauvegarde du territoire sont aussi importants que nous puissions l'imaginer. Et, pour y faire face, l'espace kabyle- celui de de la wilaya de



Tizi-Ouzou, s'est vu offert des opportunités- opérantes et valorisantes de l'espace économique et socio-culturelle de diverses localités le constituant. Ces activités, faudrait-il le rappeler, sont soit l'œuvre d'initiatives citoyennes (Comité de villages-Tajmaït, association à caractère social et culturel) et des collectivités publiques locales activités qui sont agissent souvent en interaction afin de préserver le système des valeurs de ces espaces chargés d'histoires et au patrimoine culturel très riches et diversifié. Et pour faire connaître leur région en général, et leur village en particulier, que cela soit en mettant en valeur leurs potentialités touristiques, leur savoir-faire artisanal ou leurs produits du terroir, quelques fois même les trois à la fois. Une véritable dynamique est créée autour de la région, ce qui lui permet de se faire connaître mais aussi d'avoir des rentrées d'argent non seulement pour survivre mais pour se développer.

Chaque région dispose de produits qui sont dotés de grandes singularités qui permettent d'identifier une société par rapport à une autre grâce à tous ce que nous avons précédemment développé, à savoir : **(a)** l'histoire qui raconte celle de nombreuses civilisations qui se sont succédées, **(b)** les croyances propres à chaque région, **(c)** les coutumes **(d)** les savoir-faire locaux, **(e)** le relief géographique et le climat.... Malgré qu'elles soient parfois au yeux de certains très insuffisantes, ces ressources sont aujourd'hui au centre des préoccupations des pouvoirs publics et occupent de plus en plus une place importante dans les débats de la recherche universitaire ; ceci est dictée par tout ce que le secteur du tourisme local (culturel, balnéaire ou de montagne) pourra rapporter comme manne pour notre économie, d'ailleurs nous observons de plus en plus d'actions publiques dans ce sens. Toutefois, s'il existe un sens à donner à toutes ces actions cela signifiera que l'ensemble des parties prenantes est devenu sensible au devenir de leur espace vécu et ce qui leur importe le plus ce n'est pas tant l'économique, mais plutôt la sauvegarde des savoir-faire artisanaux ancestraux et des produits du terroir de l'espace vécu. Pour eux, l'économique s'inscrit dans une perspective lointaine et pour l'instant tous ce qui est généré comme flux financier est obtenue grâce : aux subventions, aux contributions villageoises, aux revenus issues de ce que nous appelons le commerce équitable, à titre d'exemple.

À travers cet article, nous tenterons d'explorer l'espace kabyle qui pour l'Algérie revêt d'une importance considérable et qui représente des particularités bien distinctes par rapport à d'autres, autant que le sont d'ailleurs ces derniers à ce présent espace. Ainsi, nous tenterons de nous pencher sur les différentes manifestations culturelles fêtant l'artisanat d'art traditionnel dans l'espace de nombreux villages de la wilaya de Tizi-Ouzou. Le point focal étant le développement local-durable, nous souhaiterions mettre en lumière l'impact ces activités événementielles sur la promotion des produits de terroir qui sont de natures différentes et comment pourrions-nous maintenir ce cap d'orientation visant à maintenir cette dynamique et assurer par conséquent l'ultime objectif qu'est celui du développement territoriale-local-durable ? Or, il s'avère que l'ensemble de ces produits sont sortis de l'ombre pour se faire connaître à l'échelle nationale et même internationale, et ce grâce aux populations des régions concernées qui ont organisées



des fêtes dites « culturelles » pour attirer les touristes; d'ailleurs, ces événements festifs sont souvent accompagnés d'un grand battage médiatique grâce à la nouvelle génération qui ne lésine sur aucun effort pour faire connaître le mouvement et y attirer le plus de monde possible, bien sûr, l'instrument utilisé par excellence est la technologie, notamment les réseaux sociaux qui sont aujourd'hui d'excellents moyens de communication pour faire connaître valoir les potentialités intrinsèques et particulières d'un territoire donné et des événements qu'il organise en vue de promouvoir sa culture ou son produit de terroir.

## **I- Quelques notions de base**

Il existe plusieurs notions importantes inhérentes à notre travail, nous devons d'abord définir chacune d'entre elles avant d'entrer dans le vif du sujet.

### **1-Le territoire**

En s'inspirant des travaux Ph. Aydalot, D. Maillat a une vision très claire sur ce que nous entendons par territoire. Pour lui, *il existe une autre logique du développement, une logique qui part des territoires locaux ou plutôt des systèmes sociaux territoriaux. On peut ainsi montrer qu'il existe des dynamiques territoriales spécifiques qui fonctionnent de telle manière que le développement d'une région n'est pas subordonné à sa seule capacité d'attraction d'établissements ou de filiales de grandes entreprises, mais qu'il dépend de son aptitude à susciter des initiatives locales, à générer un tissu de nouvelles entreprises et à mettre en œuvre une dynamique territoriale de l'innovation* (MAILLAT. D et PERRIN. J-C, 1992). Et si nous voudrions étendre les sens que véhicule cette définition, il importe de souligner l'importance faites par Bernard Pecqueur et Xavier Greffe et bien d'autres.

Pour de nombreux auteurs, le territoire est un concept polysémique avec des sens parfois complexes, dans la mesure où des dynamiques se créent dans des espaces différents faisant apparaître des logiques entrepreneuriales bien différentes et propres à chaque espace (pôles de croissances<sup>2</sup>, technopoles, districts industriels<sup>3</sup> et culturels, ...); ceci devrait permettre selon les termes de l'analyse spatiale du développement de François Perroux de sauvegarder des valeurs et de s'insérer dans une logique de croissance positive et dans une économie globale ou même. Plus encore, ces dynamiques territoriales peuvent se manifester à travers des activités de commerce équitable ou celles dites d'économie sociale et solidaire, puisque le territoire est avant tout un acteur, une institution et à la fois un espace géographique qui regroupe des systèmes de production (SPL), avec un réseau de communication sociale et technologiques agissant pour le bien-être collectif et la cohésion sociale. De ce fait, le territoire ne serait plus un simple lieu de vie, un sol sur lequel on construit des habitations pour y vivre, on marche dessus et on y exerce nos activités de la vie quotidienne, mais il deviendrait un véritable acteur du développement, sinon le plus important, et ce au même titre que l'être humain.

### **2- Les contours de la notion du développement local dans l'espace kabyle**

Étymologiquement, le terme « développement local » porte sur deux concepts complémentaires que nous, chercheurs que nous sommes, devrions maîtriser et



comprendre ses contours (origines, contexte, enjeux et défis). Ce concept s'apparente et se met en évidence avec d'autres notions qui lui sont importantes et complémentaires, savoir : le local et son développement.

Intrinsèquement, le local est le lieu de notre résidence ; il est cet espace de réseaux enchevêtrés où les résidents ou la communauté des citoyens partagent un système de valeur et un destin commun, où chaque action initiée agit pour le bien-être de tous, même individuelles qu'elles soient. Ce n'est pas obligé qu'il soit un grand territoire, cela peut être un village, un hameau, une confédération de villages (l'Arch). Il est aussi le lieu d'enracinement, où nous nous identifions et auquel nous affichons notre appartenance et attachement, vue qu'il incarne l'identité et l'origine de la lignée paternelle- le lieu où tout à commencer pour nous, tout simplement.

D'un point de vue théorique, le développement local est dans son acception globale une dynamique ascendante impulsée par le bas par l'ensemble des acteurs locaux qui sont souvent constitués de groupes harmonieux en histoire et en culture et partageant le même espace vécu et qui ont pour vocation de prendre en charge leurs besoins en matière de développement à partir de ressources disponibles (ressources naturelles, métiers artisanaux et/ou valeurs patrimoniales et culturelles communes).

## II- Les potentialités territoriales

Nous partons ici de l'idée selon laquelle le potentiel algérien en général et kabyle en particulier est énorme mais mal exploité, voire pas du tout mis en valeur. Au-delà du potentiel touristique cité dans l'introduction, nous parlons ici, non seulement des produits de terroir comestibles, mais aussi des produits issus de l'artisanat d'art traditionnel.

### 1- Définition de l'artisan

L'artisan est d'abord, et avant tout, un être indépendant, un artiste. La notion d'artisan et celle de l'art sont indissociables, d'ailleurs dans le mot « **artiste** » on retrouve la racine « **art** ». L'artisan valorise un savoir-faire spécifique qu'il a très souvent hérité de ses ancêtres, avec un enracinement très important dans le territoire, puisqu'il exprime un savoir-faire ancestral enrobé d'une représentativité esthétique.

En se basant sur les travaux de recherche menés par A. FERGUENE, l'artisan se caractérise souvent par son ingéniosité, qui s'exprime dans « *l'utilisation de matériel de récupération (peut-être après réparation), la capacité à produire des pièces détachées trop chères ou difficiles à trouver sur les marchés locaux. ... et prolonger la durée de vie des machines au-delà de l'imagination...* » (Banat & Ferguene, 2009, P703).

### 2- Présentation des différents produits d'art traditionnel

Par définition, les produits de l'artisanat d'art traditionnel sont des unités authentiques, améliorées et entièrement fabriquées par des artisans, soit :

- Entièrement faits à la main ; ce qui se rapporte à leurs caractéristiques initiales de métiers d'arts traditionnels,
- À l'aide d'instruments manuels ou machines automatiques ou semi



automatiques- ce qui en quelque sorte dénature le véritable sens de l'artisanat, mais contribue au gain de temps et donc de productivité.

Certains de ces produits, comme ils représentent des particularités singulières peuvent ne pas répondre à une logique de fabrication en série ; cette demande est manifestée pour des usages bien particuliers- tel est le cas de certains bijoux berbères, du burnous ou un tapis berbère qui sont d'ailleurs très recherchés.

Dans le subséquent point, nous allons tenter de présenter ce panel de produits de terroir, qu'ils soient à usage alimentaire ou à forte valeur patrimoniale faisant perpétuer la tradition, son histoire et prospérer l'activité qui est en charge de sa production.

### 3- La notion du terroir et ses principaux produits

En s'appuyant sur un travail collectif qui a réuni l'INRA, l'INAO et l'UNESCO (2005)<sup>4</sup>, le Terroir peut être défini comme étant « *un espace géographique délimité, défini à partir d'une communauté humaine qui construit au cours de son histoire un ensemble de traits culturels distinctif, de savoirs et de pratiques fondés sur un système d'interactions entre le lieu naturel et les facteurs humains, les savoirs-faire mis en jeu révèlent une originalité, confèrent une typicité et permettent une reconnaissance pour les produits ou services originaires de cet espace et donc pour les hommes qui y vivent, les terroirs sont des espaces vivants et innovants qui ne peuvent être assimilés à la seule tradition*<sup>5</sup> »<sup>6</sup>. À l'évidence, il importe de dire que les produits du terroir sont le résultat d'une attention portée sur la confluence des intérêts, en tenant compte d'importants et de divers facteurs-endogènes et exogènes. En d'autres termes, ces produits sont le fruit d'une convergence entre les facteurs naturels, le climat et le capital humain qui se caractérisent par :

- Un produit de terroir est issu d'une zone géographique délimitée, qui est un lieu géographique spécifique qui permet la rencontre entre un climat particulier, un sol différent, un relief et des savoirs faire propres à la région, tous ces facteurs combinés ensemble donnent naissance à des produits qui ont des particularités spécifiques à la région d'un point de vue visuel, texture, couleur, goût, qualité...
- L'homme qui constitue en effet le noyau focal, puisqu'il est le détenteur du et/ou des savoir-faire ancestraux ; et sans ces derniers et sans une maîtrise pertinente et une connaissance exigée, ces produits ne nous seraient même pas parvenus.
- Les principales caractéristiques symboliques du produit lui-même, à savoir : son histoire, les techniques traditionnelles utilisées dans sa production ; et les savoirs faire donnent ainsi au produit de terroir une notoriété dans les esprits des consommateurs.
- Les éléments principaux qui assurent la notoriété d'un produit réside dans leurs capacités de différenciation par rapport à d'autres produits.

Avant de nous étaler sur les produits du terroir de l'espace de la wilaya de Tizi-Ouzou et les principaux événements mis en place pour leur promotion, nous avons préféré de nous étaler tout d'abord sur la présentation des principaux produits du terroir algérien dans son ensemble. Cette approche est presque complémentaire, puisque dans l'espace algérien nous traiterons des produits destinés à l'usage



comestible dans leur majorité. Quant à ceux de l'espace kabyle- de la wilaya de Tizi-Ouzou, nous nous focaliserons sur les produits d'Art-traditionnels.

### III- Les principaux produits artisanaux du terroir algérien

L'intérêt porté aux produits de terroir kabyle nous impose presque irrémédiablement de présenter ceux des autres régions de notre pays, puisqu'ils s'y inscrivent et y faisant partie.

De par sa superficie, faisant d'elle le plus grand territoire du continent africain après la scission du Soudan, l'Algérie est à l'origine un pays à vocation agricole, avec une superficie en terres agricoles de l'ordre de 44 millions d'hectares dont seulement 8 millions qui sont exploitées et encore moins de 1.5 millions d'hectares qui sont irriguées. Et dans les montagnes, les populations s'adaptent suivant un ordre déjà établi, pour cause des différentes invasions étrangères de notre pays. Ces espaces ont pu résisté grâce à la solidité du tissu social qui au fil du temps avait eu comme source d'énergie la solidarité bien encadrée par une structure ancestrale qu'est la Tajmaït ; et subvenir aux différents besoins de la famille avait obligé les citoyens à se réinventer en se mettant sur la capitalisation du seul capital dont ils disposent : **la terre et les savoir-faire locaux**, transmis ou acquis de par leurs déplacements à l'intérieur du pays et vers d'autres. Dans ce sillage, nous retrouvons la configuration typique d'un espace très particulier, qu'est l'espace Kabyle ; et de cette synergie des ressources locales est née une panoplie de produits bien propres pour chaque territoire que nous appelons des produits du terroir.

#### 1- La Vigne

En Algérie, on dénombre deux grandes catégories de la vigne, à savoir la vigne de table destinée à être consommée (fraîche et/ou sec) ou après transformation en jus ou en vin. La culture de ce produit nous la retrouvons à Médéa, Boumerdes, Aïn-Timouchent et Mostaganem. Et ;

- La vigne de cuve<sup>7</sup> qui quant à elle est cultivée pour la fabrication du vin, constitués des cépages classiques hérités de la période coloniale française que nous retrouvons plus particulièrement dans l'ouest du pays. D'ailleurs tous les meilleurs vins d'Algérie sont issus de cette Région-Ouest (Tlemcen, Mascara, Oran, Sidi-Bel-Abbès), comme le montre le tableau suivant :

**Tableau 1 : Les vins algériens homologués et leurs prix dans les compétitions mondiales**

Dénomination du produit	Consécrations universelles
<i>Carignan d'Oran</i>	La médaille d'argent à Lyon en France en 2020
<i>Koutoubia de Mascara</i>	La médaille d'Or au Concours Mondial de Bruxelles (Belgique) en 2015
<i>Le Rais de Tlemcen</i>	La médaille d'Or Gilbert & Gaillard 2018 La médaille argent Asia AIN en 2018
<i>Fleur d'Aboukir rouge Oran</i>	La médaille d'argent au Canada en 2016
<i>le Saint Augustin du Tessala à Sidi Belabbes</i>	La médaille d'argent à Vinalis en 2014 et la médaille d'argent à Lyon (France) en 2019

**Source :** *Établi par nous-même à partir de nos différentes lectures sur le sujet*



## 2- L'huile d'olive

En guise d'introduction, nous nous pouvons mieux écrire que de dire qu'en Algérie ce produit est souvent associé à l'espace Kabyle (Zit l'Kvayel), malgré que d'autres régions du pays disposent davantage d'oliviers (Tazmurtt<sup>8/</sup> Azzemur<sup>9/</sup>). Toutefois, le symbolisme que représente l'olivier pour le kabyle n'est pas à démontrer et que nous ne pouvons point expliquer. Et, au-delà de ce que l'olivier représente comme étant un moyen de subsistance pour les populations locales et ce en références à ses différentes fonctions, à savoir : la consommation domestique de la récolte, la vente des excédents de production. Sur un autre registre, cet arbre est pour les kabyles le symbole de la résistance et du maintien de l'ordre, de la santé et de la prospérité.

Comme dans tous les pays méditerranéens- au sud de l'Europe, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient- l'activité oléicole en Algérie est l'une de ces activités les plus anciennes offrant aux populations locales un produit de haute qualité- aussi différente d'une région à une autre. Cette activité génère d'innombrables produits qui sont destinés à la consommation domestique, à l'exportation des excédents et à l'industrie de transformation.

- **L'huile d'olive** : Pour la consommation domestique pour ses valeurs nutritives, l'exportation des excédents de production et un usage médical grâce à ses vertus thérapeutiques ;
- **Les grignons d'olive** : Combustible, matière première pour l'huile de table/Friture, etc ;
- **Les margine d'olive** : Consommation domestique dans certains cas ; matière première essentielle pour la production de certains produits cosmétiques- Bio et d'hygiène (savonnettes).

## 3- Les dattes d'Algérie

Au même titre que l'olivier, qui est l'arbre le plus apprécié dans le nord du pays, le palmier est l'arbre le plus dominant au sud algérien. Elle est en effet une ressource naturelle à l'usage multiple : consommation domestique (aliment nutritif), aliment du bétail, de combustible (utilisée pour la production de bio-carburants), etc. Cette activité occupe une place importante dans le quotidien de la population saharienne ; et en améliorant sa production, les conditions de stockage et les procédés de tri et de mise en emballage suivant des normes de qualités universelles, ce produit est en passe de générer une importante manne financière à la fois pour le trésor public en devise et pour les agriculteurs et ceux qui participent à l'essor de cette activités (une masse salariales saisonnière importante pour les populations du sud, où le taux de chômage est très significatif).

Enfin, en évoquant l'amélioration de la chaîne de production et son organisation optimale, ceci permet également à l'Algérie de protéger ce produit d'excellente qualité qui, autrefois, faisait objet de contrebande et labélisé dans ces pays d'accueil avec la mention « Made in... ». À noter également que l'Algérie, selon les dernières statistiques de plus de 1000 variétés, dont seulement quelques 350 variétés qui sont seulement recensées. Et, le palmier dispose de plus de 20 millions de palmiers qui couvrent plus 170 000 hectares se trouvant dans une dizaine de



wilayas. Et, la catégorie phare qui s'y distingue reste celle dite de **Deglet-Nour** qui est une variété- typiquement algérienne et que nous retrouvons dans la région des Zibans (Biskra), à Souf (El-Oued) et Oued-Righ à (Touggourt, nouvellement promue au rang de wilaya, en 2021 et faisant partie auparavant de la wilaya de Ouargla).

#### **4- Les autres variétés des produits de terroir en Algérie**

Il existe une panel très riche et varié de produits de terroir que nous ne pourrions pas tous les détailler ; toutefois, nous pouvons toutefois présenter pêle-mêle quelques-uns d'entre eux, à l'instar : des fruits et légumes (pêches, abricots, cerises, pommes, la figue sèche) ; des truffes ; du miel ; de la figue (en Kabylie, surtout à Bouira, Bejaïa et Tizi-Ouzou) ; de figue de barbarie ; des piments (Biskra, Mostaganem, Jijel, Sétif, et quelques variétés que nous trouvons sur le territoire kabyle (piment de Mechtras, piment Awa3van, etc.) ; **des plats traditionnels** ( Couscous, Mezfouf, Chekhchoukha l'biskriya, les gâteaux traditionnels, le Metlou-galette main, Rechta, etc) ; ainsi que d'autres produits qui figurent aujourd'hui dans la gastronomie algérienne.

#### **IV- Les fêtes culturelles et la promotion des produits de terroir dans l'espace de la wilaya de Tizi-Ouzou et son impact sur le développement local-durable?**

Comme nous l'avions signalé plus haut, les produits de terroir couvrent une large gamme de produits, qu'ils soient destinés à l'usage comestibles ou ceux que nous classons dans les catégories qui constituent le patrimoine matériel (artisanat d'art traditionnel) et immatériel (poésie et fêtes ancestrales).

La promotion de cet ensemble de produits, notamment ceux de l'artisanat traditionnel et des produits du terroir dans l'espace kabyle, ne peut être dissocié de la problématique liée à la dynamisation des territoires en question, et donc de la logique du développement local. Un développement qui devrait s'appuyer sur trois objectifs essentiels :

- La mise en valeur et la sauvegarde des métiers d'art traditionnel ;
- La viabilisation de l'espace vécu en identifiant ses particularités intrinsèques-économiques et sociales- et la perpétuation des systèmes de valeurs existants ;
- La promotion de la culture locale et la protection de l'écosystème (naturel et humain) qui caractérisent ces espaces géographiques, souvent accidentés et situés en montagnes.

Afin de pouvoir réaliser ces objectifs, des actions sont souvent initiées par les autorités publiques et/ou les initiatives citoyennes, sous la forme de fêtes, de festivals et de manifestations culturelles et artisanales en tous genres. Ces activités festives ont pu créer une émulation positive entre les différents villages kabyles- nous évoquons alors la compétitivité territoriale à forte valeur ajoutée.

Toutes ces activités ont pour objet de promouvoir tout ce qui a trait à la culture, au produit du terroir et à l'histoire millénaire de ces mêmes territoires. Ainsi, de nombreux produits artisanaux trop longtemps oubliés et réservés uniquement à une



consommation domestique ou décorative ont été mis en valeur. Et, une dynamique de développement local-durable est à l'œuvre surtout quand on sait que la plupart de l'espace kabyle, malgré toutes les insuffisances constatées et qui restent à améliorer, est essentiellement couvert par toutes les conditions permettant de les désenclaver (électrification, voies d'accès-routes et pistes agricoles, accès au gaz naturelles même dans les régions de hautes altitudes dépassant les 1000 m souvent situées au piémont de la chaîne montagneuse de Djurdjura et à la frontière Avec Bouira et Bejaia (Ain-El-Hammam, Bouzegune, Ait-Boumaaza, Ath-Reggan, etc).

La perpétuation des fêtes ancestrales comme themeccret (la Wzi'a) pendant les fêtes religieuses, la création de nouvelles et en ravivant d'autres qui avaient disparu durant la décennie noire, sont autant d'activité qui avaient tout simplement créé une dynamique compétitive entre les villages. Dans ce sillage, il est presque important de souligner et de dire que cette compétition avait offert à chaque village la possibilité de faire connaître ses produits et son savoir-faire en tentant de se démarquer des autres ; à titre d'illustration, nous pouvons évoquer le concours du village le plus propre de la wilaya de Tizi-Ouzou. Ce dernier a non seulement permis à beaucoup de villages de sortir de leur isolement et de créer une véritable dynamique autour de cet événement, mais il s'est même diffusé sur le territoire d'autres wilayas – différemment et timidement- comme celle de Bouira, de Bejaia et de Boumerdes. Résultat souvent escompté ?! Les villages s'inscrivent de plus en plus dans cette dynamique en voulant sortir de l'isolement ; ils veulent vivre et non plus survivre.

Par ailleurs, il importe de reconnaître le rôle des réseaux sociaux (Facebook, Instagram, etc), de par leur nature et leur capacité à faciliter les liens et les contacts, dans cette entreprise qui vise à faire connaître et à partager cet ensemble d'événements et attirer le plus de personnes possibles ; d'ailleurs, nous observons de plus en plus un engouement pour ces fêtes, mais pas que, puisque l'afflux des touristes (locaux ou étrangers<sup>10</sup>) ne cesse de prendre de l'ampleur dans notre espace kabyle. Les villages s'ouvrent à la modernité, ils veulent vivre et non plus survivre.

### 1- Fête nationale du couscous

Il existe bien sur plusieurs marques de couscous en Algérie, nous avons décidé de nous focaliser sur « le couscous Lahlou ». Ce produit séculaire, faisant partie du patrimoine culinaire algérien, est l'œuvre de la « *Maison Lahlou* », qui est une entreprise familiale de production du couscous traditionnel, roulé à la main et à base de différentes céréales (le blé, l'orge, le Riz, le maïs, etc) et parfois mélangé aux saveurs de plantes médicinales comme la lavande, l'origan, de Thym et Basilic. Nous trouvons dans sa gamme de produits, le Berkoukes et du Fric ou Freekeh (de blé, d'orge, de blé naturel).

Sur le plan institutionnel et réglementaire, l'entreprise est une entité de production du couscous traditionnel. Son histoire est pleine d'enseignement et c'est presque grâce à elle que ce produit a été promu à l'international (en France, en Italie, aux États-Unis, au Canada, etc). Cette entreprise est un exemple de l'entreprise familiale typiquement algérienne et surtout kabyle. Elle s'est lancée avec des moyens dérisoires, avec seulement 4 employées qui étaient chargées de la mise en emballage (le packaging) du produit fini ; car ce dernier n'était pas préparé sur place. L'unité



avait eu recours à un concept très ingénieux : la sous-traitance de la tâche qui consiste à rouler le couscous par des femmes qui étaient dans le besoin de générer des revenus, surtout quand on sait que cette localité est à plus de 80% une région montagnaise ; elle est l'une des communes les plus pauvres à l'échelle de la wilaya.

La phase d'expansion et de diversification de la gamme est survenue lorsque la demande s'est accrue, mais également suite aux différents prix honorifiques obtenus, à l'instar du premier prix du meilleur Couscous organisé en Sicile (Italie) en 2005. La micro-entreprise avait alors procédé 2007-2008 à un important plan de recrutement et d'investissement en moyens nécessaires pour une meilleure capitalisation du savoir-faire qui devrait répondre aux attentes du business-plan mis en place.

Sur le plan Marketing, les responsables de l'entité de production eurent l'idée d'organiser un événement fêtant ce produit séculaire ; chose qui fut réalisée en 2005, et ce en collaboration avec les autorités publiques (commune, wilaya et ministère des métiers de l'artisanat), en organisant la première édition de la « Fête nationale du Couscous » à Frikat. Cet événement avait permis la réalisation de 3 autres éditions, dont la deuxième qui fut organisée en 2006 par une autre entreprise de la même localité, à savoir la maison Hamrouz.

Nous voyons bien comment un événement a pu promouvoir un produit du terroir et qui a pu booster cette activité, puisque rien que dans cette localité on dénombre 3 entreprises et bien d'autres à l'échelle de la wilaya et même à l'échelle nationale. Malheureusement, cet événement n'est plus localisé sur le territoire de la commune de Frikat et sa tenue est presque en hibernation et des actions devraient simplement être entreprises pour la faire raviver de ses cendres. Toutefois, il est incontestablement reconnu que grâce à ces activités événementielles et grâce à cet esprit entrepreneurial penché sur des produits ancestraux et des métiers d'arts traditionnels que des territoires ont pu sortir de leur isolement.

## 2- La fête du bijou

La fête du bijou a été instituée le 25 Juillet 1995, dans la région d'Ath-Yenni. L'objectif de cet événement consiste à réhabiliter et à sauvegarder ce métier artisanal- menacé de disparition- pour en faire un levier pour le développement d'une région qui n'a eu de cesse de sombrer dans un marasme économique aux conséquences désastreuses, avec un fort taux de chômage, une émigration importante des jeunes et un exode massif de nombreuses familles vers les villes pour cause des conditions sécuritaires qui régnaient dans ces régions reculées durant la décennie noire ; à cela s'ajoute la délocalisation de l'activité artisanale.

La fête du bijou d'Ath-Yenni est l'une de ces rares fêtes qui continuent à attirer le plus de monde dont l'objectif principal étant double :

- Primo, il s'agira de perpétuer cette tradition afin de pouvoir sauvegarder ce produit ancestrale- connu et reconnu à l'échelle nationale et internationale et le protéger des actes de vol dont il fait souvent objet par des pays voisins surtout qui le commercialise comme étant leur propre produit
- Secundo, elle consiste en une occasion qui permettra de mettre en valeur le produit d'innombrables mains magiques qui produisent des merveilles,



malgré toutes les contraintes qui se dressent devant eux, à savoir : (a) l'indisponibilité de la matière première souvent affecté par la spéculation et la contrefaçon, (b) les nouvelles tendances en effets de mode qui (nouveau produits- Bijoux de fantaisie) qui suggèrent de nouveaux comportements- créant ainsi des situations de concurrence déloyale.

### **3- Le festival culturel local de la poterie**

Chaque année, le « festival culturel local de la poterie » s'étale sur une semaine à Mâatkas. En plus des produits de la poterie, nous trouvons également l'organisation d'expositions et de ventes de produits de terroir et artisanaux. Cet événement procure à de nombreuses familles l'opportunité de prospérer, en se lançant dans la commercialisation du produit fini- recouverts de motifs et de symboles berbères très significatifs ; notons que cette activité ancestrale, conçus à base de l'argile (noir et rouge) fait face aujourd'hui à une concurrence très rude de la part du secteur de la production des ustensiles en céramique.

Toutefois, il importe de rappeler que ce festival n'était en 1988 qu'une simple « journée de la poterie » avant de devenir en 1995 une « fête de la poterie » diffusée seulement sur l'espace de la wilaya. Compte tenu de sa réussite et de l'affluence de touristes qu'elle suscite, cette fête devient le « Festival culturel local de la poterie », et ce à partir de 2008.

### **4- Le festival culturel local du tapis traditionnel**

De par son importance et de la dimension nationale qu'elle recouvre cet évènement reste tout de même l'une des plus importantes fêtes de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Le festival culturel du tapis traditionnel d'Ath Hichem, lancé en 1989 sous la forme d'une petite fête, devient à partir de 2010 « le festival culturel du tapis » et accueille des exposants des quatre coins du pays ; cet événement paraît alors un haut lieu où des cultures diverses se rencontrent et s'entremêlent pour raconter l'histoire de chaque territoire, promouvoir l'identité séculaire de chaque recoin du pays et échanger des connaissances en matière de tissage. Et à chaque édition, la promotion du tapis d'Ath-Hichem débouche sur des offres de formation à destination des femmes-artisans en la matière ; l'objectif principal vise à promouvoir cet art traditionnel où tout se tisse à la main avec un niveau d'authenticité inégalé, nonobstant la mécanisation accrue qu'on introduit de part et d'autre dans ce métier et malgré la concurrence du synthétique qui de par ses coûts de production trop bas attire de plus en plus de clients.

Toutefois, en terme d'équation où la variable de prix est incontestable nous pouvons affirmer avec certitude que l'authenticité reste une valeur fixe et son prix reste celui du sentiment que procure le fait d'avoir ce tapis chez soi ou mettre un burnous sur soi.

### **5- Le festival de la robe kabyle**

En 2010, l'association Tagmat- « La Fraternité en Kabyle », avait pris l'initiative d'honorer cet habille traditionnelle, symbolisant la femme berbère en



générale et kabyle en particulier, tout comme celles de autres régions du pays : la Mlehfa (Provinces) Chaoui, la Naylia, la Djebba annabiya, la Gandoura Q'sentiniya, Chedda de Tlemcen, Chemsas de Jijel, la Ghilila de Mostaganem, le Caftan algérois, le Karakou, etc.

L'objectif de ce festival, se tenant sur 2 à 3 jours, est de promouvoir la robe kabyle traditionnelle. D'ailleurs, il importe de souligner que cette robe diffère d'une région à une autre se distinguant par des modèles et couleurs et à la conception différentes en motifs et tissus ; nous avons par exemple la robe des Ouadhias (Thawadhitt), La robe d'Azazga (Tha'zouggt), la robe de Bouzeguène, etc.

## 6- Le festival du burnous

Ce festival fut lancé à partir de 2014 par l'Association culturelle « Yakoubi Ferhat » et le comité du village Ihitoussène, avec la collaboration des autorités locales, pendant trois jours, a pour objectif de promouvoir la production et la commercialisation du burnous et la valorisation, en parallèle, de l'artisanat traditionnel auprès de la jeune génération (Zoreli, 2018, P 07).

Cet événement est en quelque sorte une vitrine pour la perpétuation d'un habit traditionnel, symbolisant la bravoure et le prestige des hommes berbères. Notons que dans ce village la transmission intergénérationnelle est une sorte de courroie de transmission où des jeunes filles commencent à tisser dès leur jeune âge, quel que soit leur statut social et leur niveau d'instruction. Tout devra être assuré pour prospérer ce métier d'art- symbolisant l'histoire et l'identité berbère du territoire kabyle et celles de l'Algérie dans son ensemble.

Sur ce qui constitue l'ensemble des contraintes que rencontre ce métier d'art traditionnel, les avis divergent certes en point de vue, mais convergent tous vers le seul et unique rêve de maintenir les systèmes productifs traditionnels locaux ; et c'est ce genre de festivals et activités événementielles qui, d'ailleurs, le permettent et l'inscrivent dans une optique soutenable et pérenne du développement local.

## 7- La fête de la forge

Lancée en 2015 par l'association culturelle « Sevaa Zzvari » du village Ihitoussène, cette fête est organisée par ladite association en partenariat avec l'association Tabourt Nath-Ghobri, le comité du village et l'association féminine Thahitosth du village Ihitoussène, pendant deux jours, dans le but de réhabiliter le métier de forgeron en le réinscrivant dans l'économie rurale. D'ailleurs, au-delà de l'utilitaire, beaucoup de pièces furent présentés dans un cadre purement décoratif et artistique, c'est ce que l'on appelle actuellement « l'art moderne ».

## 8- Le festival Racont'Art

Il a été lancé en 2004, ce festival se déroule sur une période d'une semaine chargée en activités culturelles (Présentation des produits issus du terroir et de l'artisanat d'art traditionnel comme la poterie, les robes kabyles, les tapis...), artistiques (chants anciens et nouveaux, pièces théâtrales, poésie...), café-littéraire, etc. Ce qui importe à dire à propos de ce festival, c'est que chacune de ses éditions se démarque des précédentes et certainement de celles à venir, et ce à cause des particularités intrinsèques du village-hôte. Ce festival porte en lui de belles prouesses



pour faire sortir les villages de leur isolement qui auraient l'occasion : de présenter leurs produits de terroirs et d'art traditionnel, de raconter leur histoire et de se mettre en contact avec d'autres cultures venant des quatre coins du pays. Il est aussi un incubateur d'initiatives locales qui naissent, puisque citoyens et élus se concertent sur la nécessité de mettre en place les conditions nécessaires pour la viabilisation des territoires en question.

Sur un autre registre, le festival raconte a des retombées positives sur les villages-hôtes. Une dynamique de développement local-durable s'est presque créée dans cet ensemble de villages, et celui de SAHEL à Bouzeguène en est le parfait exemple- la dynamique est restée la même et tout est réuni pour accueillir les touristes dans l'enceinte du village. L'enthousiasme des villageois est la qualité première qui témoigne de la réputation et de la renommée du village typiquement berbère.

### **9- Fête du village le plus propre**

La wilaya de Tizi Ouzou a innové il y'a dix ans en créant un concours exceptionnel celui du village kabyle le plus propre appelé « concours AISSAIT Rabah ». Ce dernier, qui était à l'époque le président de l'APW de Tizi Ouzou, a mis au point ce projet dans l'objectif de créer une dynamique territoriale autour d'un objectif qui est devenu un sujet mondial, à savoir la protection de l'environnement. Pour y parvenir, il a mis à l'ordre du jour deux notions très importantes, à savoir : la propreté et la solidarité pouvant créer un esprit d'émulation entre les villages. Ces derniers ne se sont pas arrêtés à l'objectif de la propreté, mais les villages se sont mis à exceller dans le domaine de la créativité pour décorer au mieux leur village, le revêtement des ruelles, la restauration des habitations, les décorations florales, trouver des moyens innovants pour le recyclage, chaque village essaie d'être plus beau, plus créatif et plus propre que les autres, tout en gardant son caractère spécifique et identitaire et c'est toute une dynamique qui s'est créée autour de cet événement.

Chaque année, le nombre de villages qui désirent participer ne cesse de s'accroître, en 2023, on a recensé 70 villages qui ont participé et ont œuvré à faire de leur village un véritable chef d'œuvre entre modernité et tradition, faisant d'eux de véritables destinations touristiques. Les lauréats sont récompensés par des sommes importantes allant jusqu'à 10 millions de dinars pour la première place ; notons que ces derniers temps, il est également organisé en parallèle un concours regroupant seulement les anciens lauréats afin de perpétuer la dynamique territoriale déjà enclenchée- ce qui témoigne de l'importance accordée à la préservation de l'environnement, à la sauvegarde du patrimoine local matériel et immatériel (le bâti, la tajmaït, les produits de terroir, l'artisanat, etc).

### **10- Les Autres activités événementielles fêtant les autres produits de terroir**

L'espace kabyle est riche en produits de terroir, recouvrant ainsi une gamme très riche et symbolisant la culture et l'histoire millénaire de cet espace.

Les principaux autres produits que nous pouvons présenter sommairement dans le présent point sont :

- Le festival de la plaquemine à Machtras : 2014



- La fête régionale de la figue de barbarie dans le village de Sahel à Bouzeguène
- La fête de la figue fraîche dans le village de Lemsella à Illoula : 2007
- La fête du lait à Imaloussène : 2013

## Conclusion

Nous avons vu à travers cet essai d'analyse combien le territoire algérien en général et l'espace kabyle (Tizi-Ouzou) en particulier est si riche en ressources et plein d'opportunités de développement. Une richesse que nous avons mise en avant à travers l'examen des produits de terroir- à usage comestibles et ceux issus des métiers d'art traditionnel. Et, parmi les raisons qui nous ont poussés à traiter ce sujet réside dans la nécessité de préserver les produits de terroir qui aujourd'hui font face aux effets pervers de la mondialisation.

Nés jadis des siècles avant et faisant partie du décor quotidien des populations locales et mobilisant différents savoir-faire, les produits de terroir de la wilaya de Tizi-Ouzou illustrent la richesse de la région dans son ensemble qui se rapporte aux : modes de consommation, identités, coutumes et traditions séculaires. Ils sont aujourd'hui considérés comme des produits pouvant enclencher une véritable dynamique de développement local, à conditions qu'ils soient exploités d'une manière raisonnable et durable. Ce développement peut être assuré par une activité touristique importante et c'est cette dynamique que nous observons aujourd'hui dans les villages Kabyles. Cette dynamique n'était rendue possible que par la multiplication de cet ensemble d'événements (Fêtes, festivals, concours, etc) qui sont de véritables moteurs de croissance de nombreuses activités économiques et développement durable : commerce équitable, de tourisme de montagne et préservation de biodiversité territoriale de l'espace de la wilaya en générale et des villages en particulier.

En corolaire, nous pouvons affirmer l'existence d'un lien très fort entre le produit du terroir et le développement local durable, où les fêtes traditionnelles et celles qui sont nouvellement créées y jouent un rôle important pour leur promotion tout en visant à perpétuer la tradition séculaire. Et, ce qui est frappant dans cette dynamique qui caractérise l'espace de la wilaya de Tizi-Ouzou c'est le fait qu'elle s'est diffusée sur d'autres espaces qui se sont mis aussi à tout faire pour promouvoir leurs propres produits de terroir et en créer leurs propres activités événementielles allant dans ce sens, parfois similaires et parfois différents.

La particularité de l'espace de la wilaya de Tizi-Ouzou se réfère à la grande capacité de résistance et de résilience de la population locale. Cette dernière est trop attachée à son identité séculaire, à son histoire et au patrimoine légué par ses aïeux, et ce malgré les différentes contraintes qui se dressent devant elle.



### Références bibliographiques

- Abbassene. H (2009), Artisanat en Kabylie. Edition El-Amel, Tizi Ouzou.
- Abdellaoui. I (2016): Les produits de terroir en Algérie, état des lieux, enjeux et efficacité des stratégies de développement : Cas des dattes Deglet-Nour de Tolga. Mémoire de Magister, soutenu à l'Université de Biskra, sous la direction Beniouchz Salah-Eddine.
- Akkache Maacha. D (2008), Art, artisanat traditionnel et folklore de Kabylie. Edition Mehdi.
- Angeon. V et Callois. J-M (2005), Fondements théoriques du développement local : Quels apports du capital social et e l'économie de proximité ? In la revue Économie et Institutions. PP 19-50. DOI: <http://doi.org/10.4000/ei.890>
- Banat. R et Ferguene.A (2009). Construction territoriale et développement local : l'exemple d'Alep en Syrie. In la revue d'économie régionale et urbaine- 2009/4. PP 683-710.
- Barthelemy. A (1990), Tapis et bijoux d'Ouarzazate. Ed. Sud Aix en Provence.
- Bartoli. H (1999), Repenser le développement, en finir avec la pauvreté, Paris, UNESCO/ Économica.
- Benfoughal. T (1997), Bijoux et bijoutiers de l'Aurès. Edition CNRS, Paris.
- Benhamou. F (2012), Économie du patrimoine culturel. Edition la Découverte, Paris.
- Berger. B (1993), Esprit d'entreprise, cultures et sociétés. Edition Maxima.
- Boudriche. F. et CÔME. T (2022). Patrimoine et développement local, la nécessaire prise en compte de la demande : l'exemple du tourisme en Algérie. Revue Internationale des Sciences de Gestion. 5/2. <https://www.scientific-society.com/journal/index.php/AF/article/view/20/147>
- Camps-Fabrer. H (1970), Les bijoux de Grande –Kabylie. Edition Arts et métiers Graphiques, Paris.
- Chaulet. C (2002), Le local, l'origine et le terme. In Revue algérienne d'anthropologie et de Sciences Sociales Insaniyat, N°16, janvier -avril 2002.
- Cuvelier P., Torre E et Gadrey J (1994), *Patrimoine, modèles de tourisme et développement local*, L'Harmatan.
- Daumas. E (2010), La Kabylie : Traditions ancestrales. Ed. Lumières Libres.
- Denieuil, P. (2008), Développement social, local et territorial : repères thématiques et bibliographiques sur le cas français. Mondes en développement, 142, 113-130. <https://doi.org/10.3917/med.142.0113>
- Devanthery. A (2018), Fête et patrimoine culturel immatériel, in Didactica-Historica.
- Donsimoni. M, Kemmar. M et Perret-Karnot. C (2010), Les bijouteries d'Ath-Yenni: Construire une attractivité territoriale sur les savoir-faire artisanaux ancestraux. Edition Achab.
- Ferguène. A (2004), Ensembles localisés de PME et dynamiques territoriales : Systèmes Productifs Localisés SPL) et développement « par le bas » dans les pays du Sud. In Ferguène A (2004). Gouvernance locale et développement territorial : le cas des pays du Sud, L'Harmatan, Paris.



- Gafour. H-N (2011): le développement local, conception et usage : cas de l'Algérie. Mémoire de Magister, soutenu à l'université de Mostaganem (Algérie), sous la direction de Chaib Bounoua.
- Greffe. X (1999), La gestion du patrimoine local. Ed- Antropos.
- Greffe. X (2002), Le développement local. Édition de l'Aube. Datar
- Maillat, D. et J.C. Perrin (1992), *Entreprises innovatrices et développement territorial*, éd. Gremi, EDES. Suisse.
- Matteudi. E (2012), Les enjeux du développement local en Afrique : ou comment repenser la lutte contre la pauvreté. Edition l'Harmatan, Paris, 2012.
- Mechherri. S (2004), Richesses du terroir kabyle. Edition El-Amel, Tizi Ouzou.
- Pecqueur. B (2000, 2<sup>ème</sup> édition), Le développement local. Ed- SYROS. Paris.
- Pecqueur. B (2014), Le développement territorial, une réponse émergente à la mondialisation. Ed- Charles Léopold Mayer. Paris.
- Prevost.P et all. Le terroir un concept pour l'action dans le développement territorial. In la revue VERTIGO – Vol 14/01- Mai 2014. <https://doi.org/10.4000/vertigo.14807>
- Teisserenc. P (1994), Politique de développement local : la mobilisation des acteurs. Revue Société Contemporaine/18-19. PP 187-213. [https://www.persee.fr/doc/socco\\_1150-1944\\_1994\\_num\\_18\\_1\\_1170#:~:text=1.-Le%20d%C3%A9veloppement%20local%2C%20un%20processus%20de%20transformation%20et%20de%20mobilisation,interpellent%20l'ensemble%20des%20partenaires9%20.](https://www.persee.fr/doc/socco_1150-1944_1994_num_18_1_1170#:~:text=1.-Le%20d%C3%A9veloppement%20local%2C%20un%20processus%20de%20transformation%20et%20de%20mobilisation,interpellent%20l'ensemble%20des%20partenaires9%20.)
- Zoreli, M.-A. (2018). Impacts sur l'attraction et la vitalité territoriales des fêtes et festivals de Kabylie. *Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles* (14), 15-31.

## Renvois :

<sup>1</sup> Statistiques de 2023. In <https://www.populationpyramid.net/algeria/2023/>

<sup>2</sup> L'analyse de François Perroux en introduisant l'espace dans l'analyse économique tout en lui conférant une dimension sociale. Pour lui d'ailleurs l'espace est lieu d'échange entre agents s'inscrivant dans des relations institutionnelles complexes tissées entre les organisations

<sup>3</sup> Suivant l'analyse d'Alfred Marshall en 1919 portée dans son ouvrage « Industry and Trad : A study of industrial technique and businesses organization ; and of their influences on the condition of various classes and nation ».

<sup>4</sup> <https://doi.org/10.4000/vertigo.14807>

<sup>5</sup> <https://www.degustations-et-terroirs.fr/qu-est-ce-que-le-terroir>

<sup>6</sup> [https://www.sagiter.eu/files/LaNotionDeTerroirEtLesSavoirsAgroecologi\\_bf\\_fichierjoint\\_fiche\\_terroir\\_sagiter.pdf](https://www.sagiter.eu/files/LaNotionDeTerroirEtLesSavoirsAgroecologi_bf_fichierjoint_fiche_terroir_sagiter.pdf)

<sup>7</sup> Le raisin de table est la désignation du raisin qui est exclusivement destiné à la consommation saisonnière comme fruit de bouche

<sup>8</sup> Au singulier, l'olivier en Kabyle

<sup>9</sup> Au pluriel, les oliviers.

Il désigne également le fruit- l'olive.

<sup>10</sup> Des influenceurs ; Et même une émission très connue de France Télévision y avait été (J'irai Dormir chez vous, dont la diffusion est prévue pour ce mois de Mars 2024)